

TITRE : La Ville de mes rêves

Héloïse : Bonjour, je suis Héloïse et j'ai décidé de raconter mon histoire afin de faire réagir les gens, et peut-être de les faire agir.

Donc voilà, cette soirée-là, en regardant la télévision, j'avais vu un reportage sur les sans-abri. J'avais appris beaucoup de choses.

Ils donnaient de chiffres : en France, environ 350 000 personnes n'ont pas de logement. Je trouvais que ça faisait beaucoup.

En plus de me l'apprendre, ça m'avait mise en colère et rendu triste. Mais ça m'a ouvert les yeux !

Alors ce soir-là, je suis sortie faire un tour dehors, en ville, juste pour marcher. Et réfléchir tranquillement.

Et c'est ainsi que j'ai vu ce que je n'avais jamais vraiment voulu regarder.

Des hommes, des femmes et des enfants, là dehors, dans la rue, dans le calme, ou le froid, de la nuit. Je les voyais, là, aux endroits où je passais, et passe encore, quasiment tous les jours, allongée sur des matelas minables ou dans de vieilles tentes, bien moins confortable que la mienne, que je n'ai utilisée qu'une fois en cinq ans. Scandaleux, non ?

Triste et un peu perdue, j'avais commencé à marcher sans but précis. J'avais fermé les yeux, pour ne plus voir la ville triste. Et imaginé une cité, un village où les rues étaient bordées de fleurs et les maisons pleines de couleur... Et puis... j'ai rouvert les yeux. La ville que j'avais imaginée était là. Devant moi. Réelle.

De jolies maisons aux façades décorées se faisaient face à face, de chaque côté de la rue. On pouvait entendre, au loin, une musique apaisante. Les oiseaux chantaient dans les arbres. Et des poissons nageaient tranquillement dans l'eau d'une fontaine.

Au loin, je voyais de grandes villas au style raffiné. Les unes à côtés des autres.

Les portes et les fenêtres des maisons colorées du village étaient toutes ouvertes.

Comme un espace commun et ouvert à tout le monde.

Comme poussé par une force invisible, je m'approchai d'une des plus belles maisons, et je rentrai.

Une jeune femme se tenait là, assise dans un fauteuil, un livre à la main. Elle leva la tête et en me voyant me fit un sourire.

Elle me dit :

Adélaïde : Bonjour, je t'attendais. Je vais te présenter le village.

Héloïse : Le village ?

Adélaïde : Oui, tu n'en as jamais entendu parler ? Tu es ici à "Lumierac", un village basé sur l'entraide.

Héloïse : Sur l'entraide ? Comprenez mon étonnement, mais il y a cinq minutes j'étais encore en centre ville, et maintenant me voilà dans un petit hameau !

Adélaïde : Et oui ! Nous sommes proches de la grande ville mais ici, nous sommes au calme. Pas de périphérique, ni de banlieue ! Ici, tout est fait pour que chaque habitant se sente bien et chez lui. D'ailleurs, je m'appelle Adélaïde. Et je suis un peu la mère du village. Veux-tu que je te fasse visiter ?

Héloïse : Avec plaisir ! Je suis curieuse maintenant. Moi, c'est Héloïse.

Adélaïde m'entraîna à l'extérieur de la maison, elle me montra les jolies rues et des parcs comme j'en ai peu vu. Puis on arriva devant les grandes villas que j'avais vu au loin tout à l'heure.

Adélaïde : Voici l'endroit du village dont je suis la plus fière. Dans ces grandes maisons nous essayons d'accueillir tous les sans-abris du village et le plus des alentours. Ils ont chacun un appartement rien que pour eux. Et ils peuvent y rester autant qu'ils le souhaitent. Comme un hôtel finalement, mais gratuit.

Héloïse : Vraiment ? Quel incroyable idée ! Mais comment as-tu réussi à construire tout ça ?

Adélaïde : Avec l'aide des habitants ! Tout le monde ici à contribuer à ériger ces grandes demeures. Ça ne plaît à personne de voir des gens dehors pour la nuit. De plus, les sans-abris eux-mêmes ont participé à la construction.

Héloïse : Ah oui ?

Adélaïde : En effet. Nous avons aussi mis en place des projets solidaires. Un d'eux consiste à ce que des chefs cuisiniers préparent de très bons plats aux plus pauvres bénévolement. Ils sont eux-mêmes logés gratuitement.

Héloïse : Quelle bonne idée ! Vous avez d'autres projets comme celui-ci ?

Adélaïde : Merci. Oui, nous faisons aussi des formations pour différents métiers pour réintégrer les sans-abris dans le milieu professionnel. Tout le but du projet consiste à aider les sans-abris à recommencer une nouvelle vie dans les meilleures conditions possibles. Afin qu'ils aient un avenir meilleur !

Héloïse : Formidable !

Adélaïde : Nous avons déjà eu des retours de personnes que nous avons accueilli et qui vivent maintenant une vie paisible et dans de bonnes conditions ! Finalement, notre vrai but est que le plus de personnes possible soient heureuses !

Héloïse : Je trouve votre projet vraiment très inspirant et super ! Il est admirable que vous ayez réussi à mettre en place tout ceci ! Vous êtes d'une grande aide pour la population.

Ainsi, sur ces bonnes pensées, nous continuâmes notre promenade. Adélaïde me laissa au près d'une fontaine, dans un parc magnifique. Je m'assis sur un banc.

J'entendais de jolis morceaux de piano au loin, me berçant tranquillement. Puis d'un battement de cil, l'univers autour de moi s'effondra. Les personnes bienveillantes, le chant des oiseaux, les cris d'enfants, les châteaux accueillants et surtout Adélaïde, disparurent. Laissant place aux murs de ma chambre, qui semblaient tout gris, comparé à l'ambiance lumineuse de ce petit village.

Étais-je dans ma chambre depuis tout ce temps ? Tout ceci n'était-il qu'un rêve ? Non, ce n'était pas possible : tout semblait si réel, si ... parfait.

Je suis alors restée un bon moment, là, seule et allongée, à repenser à tout ce qui venait de se passer ou plutôt à tout ce que je venais d'imaginer. Je me faisais porter par mes pensées.

Je m'étais sentie étrangement à ma place dans ce village.

J'aurais tellement aimé y retourner et y revoir toutes ses personnes agréables, soudées et joyeuses. Retrouver cette ambiance amicale et sereine.

C'était peut être un peu fou, mais, complètement en admiration devant cette cité parfaite, j'avais décidé, sur un coup de tête, d'entreprendre la construction d'une telle ville.

Je m'étais dit que tout était, au final, qu'une question d'organisation et d'ambition.

.....

Me voilà, Héloïse, deux ans après avoir vu, cette nuit là, en rêve, Lumierac et ses habitants. J'avais tellement été charmée que j'avais décidé de faire la même chose qu'Adélaïde.

Ainsi, me voilà et j'ai commencé. J'ai monté des ateliers pour apprendre un métier à ceux qui en avaient besoin. Des formations en cuisine, en couture, en réparation...

Et puis, on a mis en place le projet pour les repas. On a trouvé un chef cuisinier qui a accepté de nous aider. Maintenant, plusieurs fois par semaine, il vient et prépare de bons repas pour tout le monde, ici.

Le plus surprenant, c'est les villas, des grandes maisons en bois, avec des chambres partagées, des cuisines communes. Des endroits où les gens peuvent se poser, même pour quelques nuits. Et petit à petit, des gens nous ont rejoints. Des voisins, des bénévoles, des familles...

Ces actions ont fait réfléchir plus d'un, et nous formons maintenant une grande communauté solidaire et entreprenante.

Ensemble, nous avons déjà aidé plusieurs personnes que nous avons recroisées complètement changées. Voilà où en est notre situation, et j'espère que cela va encore perdurer longtemps.